
Des textes à l'œuvre – Français 1^e,
M. Berthelier, E. Charbonnier,
V. Houdart-Merot, C. Robert-Lazès,
M. Robert, F. Turiel, M. Vassevière, J. Vassevière
Sous la direction de R. Lancrey-Javal.
Paris, Hachette, 2001.

Solange Bornaz
Professeur agrégé de Lettres classiques
IUFM de Versailles

1. Facilité de consultation

L'ouvrage est ambitieux, puisqu'il propose une anthologie de textes regroupés en séquences, une préparation méthodique aux épreuves du baccalauréat, des apports culturels et méthodologiques, une histoire littéraire, et des annexes (chronologie et glossaire). Tout est fait heureusement pour que l'élève puisse se repérer : en particulier la mise en page, les fonds et les bandeaux de couleur, les choix typographiques différencient nettement les différentes parties du manuel.

La mise en page des textes littéraires facilite leur lecture car l'apparat critique reste discret et l'iconographie, généralement pertinente, allège la présentation.

La maquette des dernières parties (préparation au baccalauréat et histoire littéraire), très dense, rend cependant leur lecture un peu ardue et austère.

2. Équilibre et cohérence du plan

Le plan choisi pour le manuel repose sur une articulation intelligente entre des entrées par problématiques transversales et la prise en compte des mouvements littéraires. Tous les textes sont présentés dans le cadre de séquences construites.

- *Lire la poésie*, objet d'étude n° 2 dans les programmes, constitue la 1^e partie du manuel. Organisée en trois séquences, l'étude est synchronique pour la séquence centrale (*Les Contemplations*) et diachronique pour la séquence 1 (*La langue poétique : de Ronsard à Queneau*) et la séquence 3 (*Poésie et lyrisme : de Villon à Desnos*). La poésie comme genre apparaît aussi en 2^e partie (*Mythe et poésie amoureuse à l'âge baroque*), et 19 exercices lui sont consacrés dans la 5^e partie (*préparation au baccalauréat*).

- La 2^e partie (*Situer les mouvements littéraires*), la plus étoffée avec 15 séquences, se présente comme une anthologie traditionnelle, dont les grandes têtes de chapitres suivent l'histoire littéraire : *L'humanisme, Le baroque, Le classicisme, Du classicisme aux Lumières, Les Lumières, XX^e siècle*.

- La 3^e partie, *Ecrire, lire et récrire* a été conçue en fonction d'un premier état des programmes où figurait *Ecrire, publier, lire au passé*. Les séquences devenues hors programmes permettent cependant d'approfondir la compréhension d'enjeux littéraires et génériques abordés par ailleurs : *L'écrivain sous l'Ancien Régime*, et *Théâtre et société* (XVII^e - XIX^e siècles).
- La 4^e partie reprend un des grands axes du programme : *Argumenter, Délibérer*. Les choix retenus sont cohérents : après un premier chapitre diachronique consacré à *La délibération politique*, d'Homère à de Gaulle, les trois séquences qui suivent se situent très nettement dans les enjeux intellectuels du XX^e siècle.
- En 5^e partie, 60 pages très denses sont consacrées à la préparation de l'épreuve écrite du baccalauréat : de nombreux exercices, très progressifs, permettent à l'élève de construire ses compétences par la pratique.
- La 6^e partie est un précis d'histoire littéraire.

Le plan choisi est donc rigoureux ; dans chaque partie de l'anthologie, tous les objets d'étude au programme sont clairement identifiés. La conception est aussi suffisamment souple pour que les enseignants puissent bâtir des progressions différentes à partir du même manuel, et pour que l'élève puisse chercher lui-même des lectures et des compléments de formation.

3. Choix et principes de rapprochements des textes

Les textes et extraits choisis relèvent dans leur très grande majorité d'un corpus classique, y compris pour les auteurs contemporains. Cinq séquences présentent des œuvres intégrales : *Les Contemplations*, *Les Essais*, *La Princesse de Clèves*, *Le Neveu de Rameau*, *le Mariage de Figaro*. Ce sont les problématiques littéraires retenues qui justifient le choix des textes, soit que les lectures convergent pour faire émerger une notion (l'écriture lyrique, l'apologue, de la fable au conte philosophique...), soit qu'elles témoignent des choix différents qu'ont pu faire des auteurs confrontés au même problème (*Pourquoi écrire* montre des positions différentes par rapport à l'engagement au XX^e siècle).

Les groupements de textes sont plus souvent synchroniques, ce qui est conforme à la logique de la 2^e partie (*Situer les mouvements littéraires*). Quelques problématiques d'écriture s'appuient sur des groupements diachroniques (la réflexion sur la poésie comme genre, sur le biographique, sur le discours délibératif en politique ; les réécritures).

4. Activités de lecture et d'écriture

Les activités de lecture et d'écriture sont nombreuses et variées. Dans la rubrique *analyse*, des questions permettent à l'élève de construire une interprétation du texte appuyée sur une observation précise de l'écriture.

Une deuxième rubrique invite à prendre un peu de recul. En *écriture*, l'élève est invité à faire des rapprochements avec d'autres œuvres, à approfondir le sens d'un terme qui peut faire surgir un problème d'interprétation, à réagir de façon plus personnelle à sa lecture. *Vers le baccalauréat* propose des sujets de dissertation et de nombreux sujets d'écriture d'invention tout à fait conformes aux propositions faites par les « annales zéro ».

Une troisième rubrique, *prolongements*, ouvre sur d'autres lectures ou d'autres formes d'expression artistique, en problématisant leur approche.

En fin de séquence, une rubrique intitulée *évaluation* invite à reprendre l'ensemble du corpus avec des questions précises : cette mise en perspective des textes est une préparation extrêmement profitable aux nouvelles épreuves du baccalauréat.

Le chapitre *Préparer au baccalauréat* garde toute son utilité pour doter les élèves des savoirs et des outils intellectuels nécessaires pour analyser des textes et développer une argumentation construite. Les sujets de dissertation travaillés s'appuient systématiquement sur les séquences du manuel, donc sur un corpus.

Les rubriques d'analyse de l'image et les propositions d'expression orale méritent aussi d'être signalées.

5. Place accordée à l'étude de la langue

L'objectif du manuel est l'étude de l'écriture, ce n'est pas l'étude de la langue.

6. Connaissances littéraires et culturelles

Les introductions et les synthèses sont faites pour l'élève, avec le souci d'une présentation claire, ce qui exclut toute perspective encyclopédique, mais ne conduit pas à des simplifications abusives. Ce sont les questionnaires et les prolongements proposés qui permettent d'approfondir les connaissances littéraires et culturelles, dans la confrontation aux textes et aux œuvres, avec l'appui des textes de présentation et de synthèse.

Le livre du professeur propose en tête de chaque séquence une bibliographie qui éclaire souvent les choix opérés par les auteurs du manuel.

7-8. Limites et erreurs

Les auteurs ont choisi de jouer la complémentarité entre le manuel de 2^{nde} et celui de 1^{er} : il n'y a donc pas de grande partie consacrée au théâtre, comme genre. Mais, outre les pages consacrées au texte théâtral en 5^o partie, trois séquences traitent du théâtre comme *texte et représentation*, pour reprendre l'intitulé des programmes.

Le XIX^e siècle est très peu représenté dans l'anthologie, et jamais par des romanciers ; une séquence est consacrée aux *Contemplations*. En compensation, la 5^e partie s'ouvre largement aux auteurs du XIX^e siècle. Il faut noter que le manuel est ici dans la logique d'un programme conçu sur les deux années du lycée.

La séquence II raccroche assez artificiellement le « biographique » au XX^e siècle, alors qu'elle s'intitule plus justement *Le biographique, de l'Antiquité au XX^e siècle*.

Les définitions proposées par le glossaire pour les termes empruntés à la linguistique (*modalisation, énonciation, ...*) méritent d'être éclairées ou précisées en cours par le professeur.

9. Adéquation aux élèves

L'ouvrage est véritablement conçu pour des élèves, qui, s'ils sont curieux et intéressés, auront matière à développer leur culture et former leur jugement.

En marge du sommaire, puis à l'orée de chaque chapitre, les objectifs d'apprentissage sont formulés explicitement, dans une langue compréhensible pour l'élève.

La démarche retenue est systématiquement inductive : si l'élève suit l'ordre de la séquence, il dispose d'une introduction qui oriente sa compréhension et passe directement à la lecture des textes eux-mêmes. Les synthèses diverses sont toujours en fin de chapitre, ou en fin d'ouvrage (après les exercices en 5^e partie, et en 6^e partie pour l'histoire littéraire).

10. Avis

Des textes à l'œuvre est un manuel rigoureux dans son contenu et souple d'utilisation pour le professeur.

Il tient compte des nouveaux programmes qu'il interprète dans un sens résolument littéraire.

Les trois entrées choisies pour l'objet d'étude *Les réécritures* sont particulièrement représentatives : *Théâtre et opéra* (du *Mariage de Figaro* aux *Noces de Figaro*) ; *Un mythe et sa réécriture : la descente aux enfers* ; *Jeux de réécriture au XX^e siècle*. Le manuel joue pleinement son rôle : il facilite le travail du professeur sans se substituer à lui.